



LA SALLE DES MARIAGES

Labouret (peintre – décorateur), en stuc de ton ivoire. Cette fresque ovale située derrière le bureau d'où le maire célèbre l'union, domine la salle des mariages. L'œuvre champêtre peut se lire comme une allégorie de la famille, fiançailles, épousailles, maternités, sans oublier la grand-mère qui tricote entourée d'enfants. Avant de réaliser cette fresque en 1937-1938, Georges Le Caron avait déjà travaillé avec les architectes MM. Berthelot et Bovet. Georges Le Caron est né à Paris le 15 janvier 1899. Cet artiste discret travailla beaucoup en forêt de Fontainebleau.

Certaines de ses œuvres ont été sélectionnées aux Salons d'Automne et des Tuileries ; il réalisa de nombreuses décorations. Les banquettes ainsi que les fauteuils et chaises ont été fournis par Raymond Prost de Bois-Colombes. La menuiserie spéciale des six grandes portes intérieures est de Monsieur Pelletier.

Le buste de la République, présenté dans cette salle est de Madame Kinsbourg, sculpteur, qui a travaillé à Paris au cours de ce siècle. Les appliques sont de Monsieur Labouret.

La salle du Conseil

La salle du conseil est ornée de boiseries commandées à la Société Anonyme des Établissements Sangouard de Saint-Ouen.



LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL

Le grand lustre décoratif ainsi que les appliques sont de Milde. Les tables pupitres ont été fournies par la Société des Meubles Arbey, installée au Faubourg Saint-Antoine à Paris.

Le bureau de Monsieur le Maire

Le mobilier de la pièce est à quelques exceptions près celui d'origine et provient, comme celui de la salle du Conseil, de la Société des Meubles d'Arbey. Le bureau Ministre et la grande bibliothèque sont dans ce bureau depuis 1937.

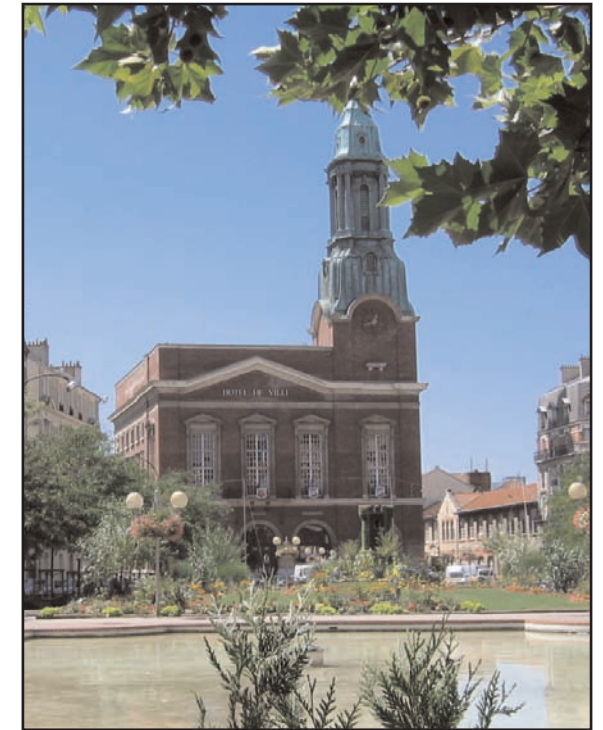
Le Campanile

Il supporte une horloge monumentale qui comprend trois cadrans de 2 mètres 50 environ de diamètre avec des chiffres en fer forgé. Un haut relief en bronze commandé au sculpteur Zwohada, devait orner le Campanile. Ce projet a été ajourné. Enfin, le blason de la ville, sculpté sur la façade, est de Maurice Prost.



**Les Journées Européennes du Patrimoine
à Bois-Colombes**

Visite de l'Hôtel de Ville



**15, rue Charles-Duflos
92270 Bois-Colombes**



Brève histoire de l'Hôtel de Ville

La commune de Bois-Colombes a été créée par la loi du 17 mars 1896 qui a séparé de Colombes un quartier portant le nom de Bois-Colombes.

La mairie fut installée provisoirement dans un bâtiment (aujourd'hui démolé) loué rue des Aubépines (Général-Leclerc).



ANCIENNE MAIRIE RUE GUIZOT

Quelques mois après, elle fut transférée dans une maison qui était bâtie sur un terrain rue Auguste-Moreau, acquis en 1887, pour la construction d'un groupe scolaire appelé à cette époque "des Carbonnets" (aujourd'hui Paul-Bert).

En 1930, l'augmentation de la population (28 000 habitants), la complexité sans cesse accrue des services municipaux, rendaient, depuis longtemps déjà, totalement insuffisante la mairie provisoire, d'ailleurs en mauvais état et menaçant ruine avec le plancher du 2^e étage étayé.

La municipalité, mettant à profit la situation favorable du marché de l'entreprise et désirant contribuer dans la mesure de ses moyens à l'activité économique, décida la construction de l'hôtel de ville sur l'emplacement occupé par trois pavillons portant les n° 13 – 15 et 17, de la rue Charles-Duflos et appartenant à la commune.

En 1933, un concours fut ouvert pour le choix d'un architecte digne d'élever une œuvre aussi importante.

Le jury eut à examiner les projets de 47 concurrents et retint celui qui avait été présenté par MM. Berthelot, architecte du gouvernement et Bovet, grand prix de Rome, tous deux lauréats de l'Institut.

Le 13 avril 1935, sous le mandat de M. Fillon et en présence de M. A. Beaud, président du Conseil général de la Seine, la première pierre fut posée.

La construction de la mairie fut terminée en 1937 et les services municipaux s'installèrent en septembre.

A l'époque, l'ensemble du monument était jugé imposant. Sa façade principale, donnant sur la place de la République, attirait l'attention. Construit en briques rouges avec bandeaux et encadrements de pierre, son style d'inspiration classique par ses frontons triangulaires, son attique et l'ordonnance régulière des façades, rompait cependant avec la tradition par les proportions élancées des hautes fenêtres de l'étage principal, le toit en terrasse et surtout la silhouette du campanile. Cette tour, haute de 50 mètres, placée sur le côté ouest de l'édifice, à la couverture effectuée en cuivre afin qu'elle obtienne avec la patine du temps, la couleur verte qu'elle a aujourd'hui, la détache ainsi de la couleur brique de l'édifice.

Au cours de la visite vous pourrez découvrir :

L'escalier d'honneur



**L'ESCALIER D'HONNEUR
QUI MONTE À LA SALLE DES MARIAGES**

Cet escalier majestueux en ferronnerie, tout comme l'horloge est une réalisation des établissements Pelletier de Colombes. La chute d'une bombe place de la République pendant la Seconde Guerre mondiale a entraîné la réfection du hall de l'escalier.

De nos jours, vous pouvez admirer une série de gravures de Dali, qui viennent orner ce principal lieu de passage.

La salle des mariages

La salle des mariages décorée d'une fresque de Le Caron, consacrée à la famille, et les teintes claires de la peinture sont conçues pour s'harmoniser avec la décoration de



LA FRESQUE